

La voix de l'opposition de gauche

Le M'PEP : un mouvement politique qui combat le socialisme.

13 novembre 2011

Continuons l'examen de "*l'opinion du M'PEP*" sur le *Manifeste du parti communiste* de Marx et Engels, que nous avons entamé dans une précédente causerie. Je voulais revenir en détail sur chaque point abordé dans ce document, mais je n'en ai pas le temps.

La société ne comporterait plus deux classes aux intérêts antagoniques et irréconciliables, la bourgeoisie et la classe ouvrière ou le prolétariat, elles ne seraient plus que des "*catégories sociales*" ou des "*notions*" parmi d'autres, glissement sémantique qui est loin d'être anodin puisqu'il débouche sur la remise en cause des conclusions du *Manifeste*, du socialisme.

Voyons comment ces faussaires, ces fossoyeurs du marxisme s'y sont pris étape par étape, pour bien comprendre que nous sommes face à une entreprise délibérée.

1- Remise en cause de l'opposition irréductible entre les principales classes, la bourgeoisie et le prolétariat, qui deviennent des "*catégories sociales*" ou des "*notions*", on ferait difficilement plus vague pour les diluer dans le fatras réactionnaire de l'intérêt général, principe qui a les faveurs de ces agents du capital. Vous allez rapidement comprendre pourquoi.

2- Remise en cause de la principale leçon que Marx et Engels avaient tirée de l'expérience de la Commune, mais sans la citer, la nécessité de démolir de fond en comble l'Etat bourgeois et de construire un Etat ouvrier sur ses cendres, l'impossibilité de s'emparer de l'Etat pour le faire fonctionner pour le compte de la classe des exploités.

3- Jaurès est appelé en renfort pour remettre en cause la "*méthode*" préconisée par Marx et Engels pour s'emparer du pouvoir, une "*révolution violente*", ainsi que la dictature du prolétariat, comme si la violence qui accompagnait toute révolution prolétarienne était le fait de la classe ouvrière et non de la classe dominante qui prend l'initiative de déclencher une guerre civile...

De plus, remettre en cause la dictature du prolétariat revient à refuser à la classe ouvrière de s'élever au rang de classe dominante, de renverser la dictature du capital. C'est la définition de la dictature du prolétariat, quand la classe ouvrière détient tout le pouvoir et rien de plus.

4- Ils citent Jaurès qui nie l'effondrement du capitalisme, qui au contraire demeurerait éternellement progressiste, et c'est ainsi que par sa lutte de classe et le suffrage universel, "*légalement*" la classe ouvrière parviendrait au pouvoir et réaliserait le socialisme. Vous aurez reconnu le programme du Front de gauche.

La crise actuelle constitue (si nécessaire) un démenti cinglant à la théorie défendue par Jaurès et les réformistes en général. Quant au caractère progressiste du capitalisme, qu'ils aillent donc raconter cela aux ouvriers en Chine, en Inde, au Bangladesh et ailleurs qui triment comme des esclaves. A l'heure où la barbarie capitaliste gagne du terrain dans le monde entier, si ces philistins s'emploient à nier la réalité qu'ils ont pourtant sous les yeux, c'est parce qu'elle ne les concernent pas vraiment, ils sont étrangers à la classe ouvrière et signent ainsi leur crime.

5- Et pour clore cette interprétation frauduleuse du Manifeste ils citent une dernière fois Jaurès, pour lequel " *la gloire de Marx est d'avoir été le plus net, le plus puissant de ceux qui mirent fin à ce qu'il y avait d'empirisme dans le mouvement ouvrier, à ce qu'il y avait d'utopisme dans la pensée socialiste* ", après s'être acharné à vider la pensée de Marx de sa substance et s'est évertués à démontrer au moyen de citations tronquées que les conclusions de ses travaux étaient obsolètes depuis le début du XXe siècle, ce qui revient à affirmer que tous les militants ou tous les partis qui se réclament aujourd'hui du socialisme scientifique de Marx et Engels sont des utopistes et la boucle est bouclée, puisque les intentions réelles du MPEP sont de soutenir l'ordre établi et combattre le socialisme.

Une précision à propos de Jaurès qu'ils citent abondamment. Je vous avoue que je ne suis pas un spécialiste en la matière. Ils se sont inspirés d'un article paru en décembre 1901, alors qu'il me semble que sa pensée avait évolué vers le marxisme, évoluer ne voulant pas dire forcément avoir franchi le pas.

En guise d'épilogue

Dans leur dernier appel daté du 7 novembre pour venir en aide au peuple Grec, ces "*intellectuel(-le)-s attaché(-e)-s aux Lumières, les militant(-e)-s fidèles aux valeurs progressistes des grandes révolutions du passé*" en appellent à la racaille stalinienne : Jacques Duclos et Maurice Thorez, comme quoi je n'exagérerais pas en les traitant de staliniens, ils le revendiquent.

Et comme il se doit, ce mouvement politique contre-révolutionnaire n'entend pas s'attaquer aux fondements du capitalisme et aux institutions puisqu'il les soutient. Quelques extraits pour s'en convaincre si besoin :

1- Il revendique "*le droit pour chaque peuple de produire chez lui*", autrement dit d'être exploité par ses propres capitalistes puisqu'il n'est pas question d'une révolution pour les renverser et les exproprier, à chacun des peuples ses capitalistes et les peuples couleront des jours heureux.

2- "*C'est aussi le droit pour tous les peuples qui le souhaitent de rompre avec l'« économie de marché ouverte sur le monde »*", mais surtout pas avec "*l'économie de marché*" tout court, l'astuce ou le tour de passe-passe était là, nous avons à faire à des manipulateurs professionnels.

3- Exproprier les capitalistes, vous n'y pensez pas : "*Ce n'est pas l'esclavage des peuples pour dettes qu'il faut rétablir, c'est au contraire l'euro-esclavage de la dette qu'il faut abolir en taxant durement tous les usuriers du capital*", le discours de Sarkozy au G20 !

4- Eux aussi ils veulent rompre avec l'UE, avec l'euro, car voyez-vous la vie était si belle pour les travailleurs quand ils n'existaient pas qu'on en vient à rêver que par le seul fait de rétablir le franc et la souveraineté sur la monnaie le bonheur nous tendrait les bras au coin de la rue : "*Et s'il faut pour cela rompre avec cette prison des peuples qu'est l'U.E., s'il faut pour cela en finir avec l'étouffante « monnaie unique », les peuples n'en mourront pas* ", ils étoufferont comme ils étouffaient hier, ce que ces philistins se fichent pas mal, ils brassent du vent et donnent l'impression de combattre au côté de la classe ouvrière, alors qu'en réalité ils servent la cause de la réaction en détournant travailleurs et militants du socialisme et des partis qui s'en réclament, ceux qui ne figurent pas dans leur mouvement.

5- le discours se veut radical en apparence, mais comme dans un mauvais scénario la chute est misérable : nationaliste, patriotique, à gerber : « *la patrie ou la mort, nous vaincrons !* ». Là encore ils le revendiquent : "*A la fois patriotique et internationaliste, la nouvelle bataille contre*

l'esclavage pour dettes vient de commencer à Athènes ". Tous au côté de notre propre bourgeoisie, de nos braves capitalistes pour défendre notre industrie, nos emplois, notre propre État contre l'UE, voilà le contenu réactionnaire de ce mouvement politique dans lequel on trouve des dirigeants et militants d'Attac, du PCF, du PG, du GU et du NPA, plus des altermondialistes déclarés, notamment.

Les articles et documents auxquels je fais référence figurent sur le Net, pour ceux qui veulent les consulter.